

Le PRÉSIDENT: Vous pourriez nous indiquer les chiffres de l'an dernier, ceux de 1964-1965, à l'égard des deux autres périodes de l'année.

M. DYMOND: Ils sont intéressants. Je les résumerai en indiquant que d'un total sensiblement le même, le nombre des constructions commencées a presque doublé au cours de l'hiver. Au cours de la période allant de juillet à octobre 1962, précédant la mise en œuvre du programme, le nombre des constructions commencées s'établissait à 25,000, chiffre qui a fléchi à 21,000 au cours de 1963-1964 et à 19,000 au cours de 1964-1965. Ainsi les commencements qui n'ont pas eu lieu au cours de la période qui va de juillet à octobre ont été reportés à la saison froide.

Au cours de la période qui va de mars à juin en 1962-1963, 18,000 maisons ont été mises en chantier, chiffre qui a fléchi à 15,000 en 1963-1964 et est demeuré le même, 15,000, à l'égard de 1964-1965. Ainsi, nous avons donc atteint notre but, celui de répartir d'une façon mieux équilibrée sur toute l'année, la construction d'habitations. Envisagée quant à son effet total sur l'embauchage, la dépense du gouvernement est relativement faible en comparaison des bienfaits qu'a reçus l'industrie de la construction d'habitations.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Le témoin, monsieur le président, peut-il nous dire le nombre exact des nouveaux emplois d'hiver que le programme a pu créer?

M. DYMOND: Nous n'avons pas de chiffres précis concernant l'industrie qui nous préoccupe puisque les techniques de la statistique à cet égard sont très difficiles à établir. Mais nous avons raison de croire que 100,000 emplois sur place ont été repartagés et qu'un nombre égal a été touché dans les industries assez nombreuses qui alimentent la construction. Ce sont là nos prévisions lesquelles, précisons-le, sont fort estimatives.

Le sénateur CROLL: Ainsi, pour une somme de quelque 32 millions, nous avons gardé occupés 200,000 hommes environ?

M. DYMOND: Environ 15 millions de dollars.

Le sénateur CROLL: Quinze millions de dollars, 200,000 personnes occupées, en plus de rendre des maisons disponibles à la population?

M. DYMOND: C'est juste. Ce programme comporte deux effets et je veux les consigner au dossier. L'effet principal vise à mieux répartir sur toute l'année la construction d'habitations, dessein vers lequel nous tendions. Il y a de plus l'avantage accessoire qui permet à un plus grand nombre l'achat d'une maison puisque le versement initial jouit d'un dégrèvement de \$500, facteur qui a encouragé la construction d'un plus grand nombre d'habitations chaque année; mais jusqu'à quel point, nous ne pouvons le dire.

Le sénateur RATTENBURY: Les \$500 peuvent se déduire du versement initial?

M. DYMOND: L'acheteur peut intégrer les \$500 à son versement initial qui en est réduit d'autant.

Le sénateur CROLL: Les États-Unis ont-ils un semblable programme?

M. HEREFORD: Non, monsieur.

M. DYMOND: Nous sommes le seul pays à avoir institué un tel programme à l'intention de l'industrie de la construction d'habitations.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Poursuivant ce que j'ai commencé il y a quelques instants, puis-je m'enquérir si véritablement l'encouragement accordé à la construction d'habitations en hiver est le plus important des programmes qui favorise la création d'emplois au cours de la saison froide? Il me semble, de prime abord, qu'il crée beaucoup plus d'emplois que le programme tendant à favoriser les travaux d'hiver dans les municipalités.